



**A** lors que le nombre de personnes fortunées continue de croître dans le monde, l'immobilier haut de gamme international demeure plébiscité en tant que valeur sûre. Cette clientèle procède régulièrement à des arbitrages en privilégiant les critères liés à la sécurité, à l'ouverture économique et à la stabilité sociale. Les villes phare de la planète ont toujours la cote. Londres est encore plus cher, New York reste aussi prisé, Miami renoue avec le succès, Lisbonne devient une destination très recherchée. Le nombre de ventes repart à la hausse à l'île Maurice, San Francisco, Aspen, Saint-Barthélemy, tandis qu'elles se sont raréfiées à Courchevel, Saint-Tropez, Cannes ou dans les belles régions de France. Dans un marché international dynamique, la France fait figure d'exception. L'immobilier résidentiel haut de gamme a connu une forte baisse des transactions et des prix. Paris a enregistré une chute de l'ordre de 25 % par rapport à décembre 2011 pour les biens familiaux. En province, les achats de résidences secondaires se font rares. Les châteaux, haras et autres vignobles affichent des prix planchers dans le but de séduire les seuls acheteurs encore présents, en provenance de Chine, d'Amérique ou du Golfe. Où est passée la clientèle française fortunée ? Elle a émigré... en Israël ou aux États-Unis, qui attirent les entrepreneurs et les financiers, tout comme Londres. Mais gardons espoir. La baisse de l'euro commence à faire revenir chez nous certains clients étrangers, notamment américains. Elle annonce peut-être, nous l'espérons tous, un retour de la confiance. ●